PREMIER RECUEIL

Contenant Les Ariettes des Trois Fermiers

Et autres avec Accompagnement

DE HARPE

PAR

M.R CORBELIN

Elève de Mr. Patouart Fils

Pour Servir de Suite à Sa Methode de Harpe

*Dédié A Madame de ****

Prix 6.# ℔

A PARIS

Chez { *L'auteur place St. Michel Maison du Chandelier* / *Et aux adresses Ordinaires de Musique* } *N.a L'auteur avertit qu'il ne Sera vendu aucun exemplaire de cet ouvrage qu'il ne l'ait Signé*

A Versailles chez Blaisot au Cabinet Litteraire rue Satory

Gravé par Mad: Vendôme Et Mlle Sa fille rue St. Honoré au Coin de la rue du Champ=fleuri.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

imprimé par Basset.

CATALOGUE DES OUVRAGES DE M. CORBELIN

GUITARRE

Méthode de Guitarre pour apprendre seul . . . . . 12 l.

Recueils avec Accompagnement de Guitarre, servant de suite à la Méthode ci-dessus.

Premier Recueil d'Ariettes . . . . . 6 l

Deuxieme Recueil, d'Ariettes des trois fermiers et autres . . . . . 4 l 4 s

Troisieme Recueil, Contenant les Airs d'Armide et Autres . . . . . 4 l 4 s

Quatrieme Recueil, composé d'Airs de Myrtil et Lycoris, de Félix et de l'Olympiade et autres . . . . . 6 l.

Cinquieme Recueil d'airs de Midas de l'amant jaloux et autres . . . . . 4 l. 16

HARPE

Méthode de Harpe pour apprendre seul . . . . . 12 l.

Recueil avec Accompagnement de Harpe servant de suite à la Méthode ci dessus.

Premier Recueil d'Airs des trois fermiers et autres. 6 l.

majeur

Air

Des
Trois fermiers

Sans un petit brin d'amour on S'ennuieroit même a la
cour quy a pas Sans ly d'biau Séjour de bel' nuit ni d' biau jour L'amour fait
mineur
tout C'est lui qui d'vio-let - te fleu-rit nos prez au verd printems luy
Seul ins-truit et linots et fauvettes à v'oir peupler nos bois naissans Sans un

2.e Couplet

L'amour fait tout, il reverdit l'herbette
Où vont danser nos jeun' zamans
Lui Seul parlant au cœur d'une fillette
Lui dit tout bas quelle a quinze ans
Sans un petit &c.

3.e

L'amour fait tout, c'est lui qui d'la jeunesse
Fait l'bien l'plaisir les agremens
Lui Seul apprend que même dans la vieillesse
On peut avoir d'heureux momens
Sans un petit &c

Air

Des trois

Fermiers

Andante

Faut at =

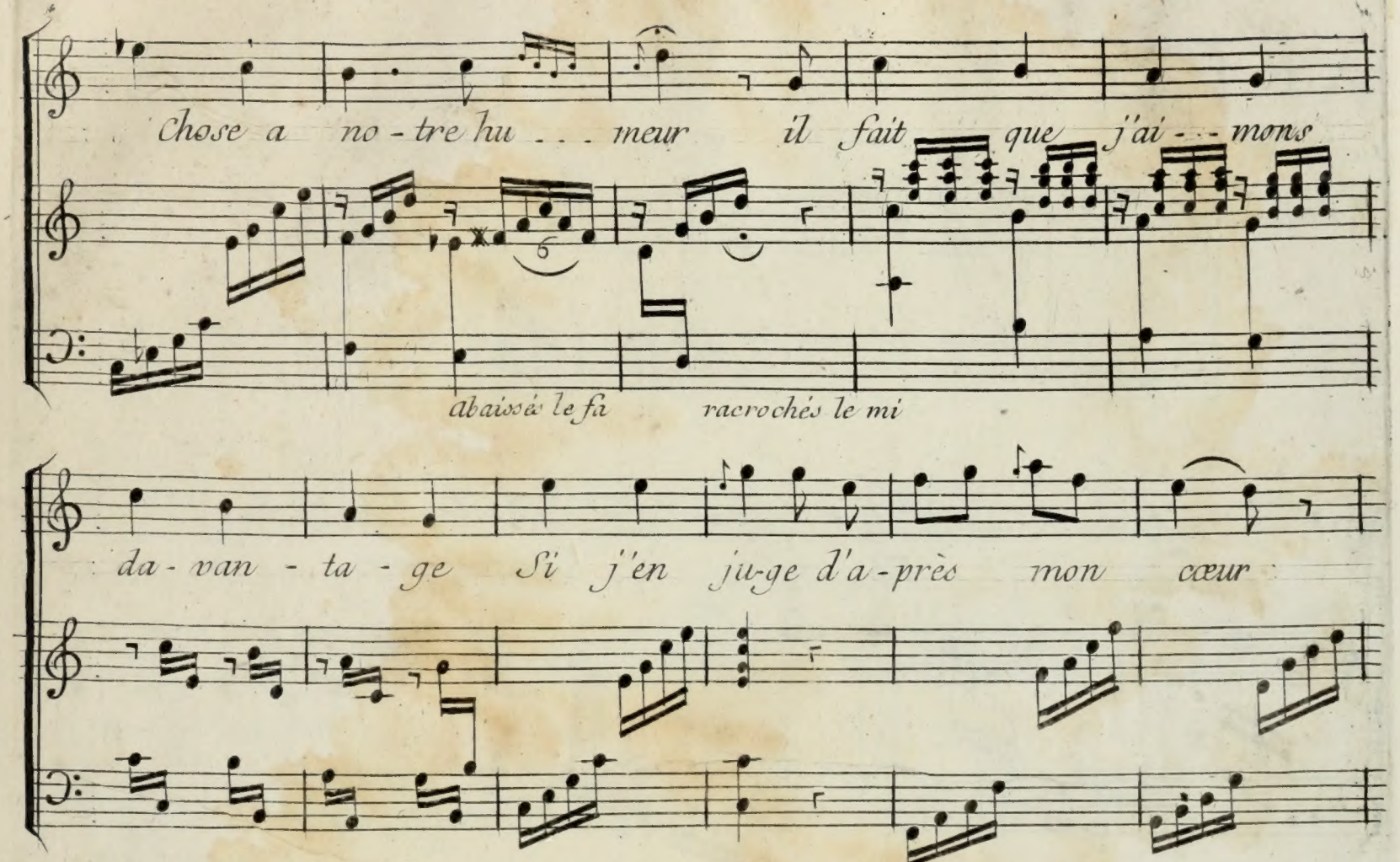
= tendre a - vec pa ti - en ce le jour de d'main C'est un biau jour grande est s'dit

= on la diffe - ren - ce en - tre l'maria - ge et l'a =

= mour Quoi le contrat qui nous en - - ga - ge change queuq

decrochés le mi

decrochés le fa
pour cette mésure



Quand Louis me dit ma Louise
Je t'aime et n'aimerai que toi,
Sans le vouloir il faut que j'dise
J' t'aime cent fois plus que moi:
Il me jure Amour eternelle,
Et Louis n'est pas un menteur,
Il me Sera toujours fidele
Si j'en juge d'après mon cœur.

Qu'en Sujet aurois je de craindre
Mon Louis Sera mon mari;
Je n'aurai jamais à m'en plaindre
C'est L'amour qui me l'a choisi.
Je Suis aimée autant que j'aime
Rien n'est egal à mon bonheur.
Et toujours il Sera de même
Si j'en juge d'après mon cœur.

Air

Des trois Fermiers

Je le compare a-vec Liou-is qui

pens'tou-jours comme Liou-i - se Blaise est de d'même et quoique

abaisse le si

j'dise Blaise est toujours de mon a - vis, quand on est deux et

lâchés le si

decrochés le mi

quand on S'aime quand on est deux et quand on S'ai-me C'est bian

abaisse le fa pour cette mesure

racrochés le mi

doux C'est bian doux de pen-ser de d'mê - me de pen=
abaissés le si
=ser de d'mê - - me C'est bian doux C'est bian doux de pen=
il faut avoir laché le si

2.e

Ton cher Louis ne voit que toi;
Tout à Ses yeux peint ton image:
Parmi les filles du Village
Blaise jamais ne voit que moi:
Quand on est deux et quand on S'aime,
C'est bien doux de Se voir de d'même.

3.e

Quand dans nos jeux S'donne un baiser
C'est toujours toi que Louis embrasse;
Blaise veut toujours même grace
Et peu-je li la lui r'fuser?
Quand on est deux et quand on S'aime
C'est bien doux d'Sembrasser de d'même.

Air

Des

Trois Fermiers

Colette un jour dit - à Co =

= lin dis moi donc pourquoi je Sou-pi - - - - - - re C'est comme un

accrochés le fa

Otés le fa

feu qu'est dans mon Sein n'sais tu pas Colin qu'ca veut di - - - -

accrochés le fa

Blaise

Babet

= re quand je te vois qui moi oui toi

Bl. Ba. Bl.

moi toi je veux par-ler et je res-te mu-et-te tu veux par =

decrochés le mi

=ler et tu restes mu-et-te j'en e prouve autant sur ma foi et je ne m'en plains

decrochés le la

abaisse és l'ut et lotés

remettés le mi et le la

pas Co-let - - - - te et je ne m'en plains pas Co-let - - - te

abaisés l'ut et le lâchés

2.e Coupl.

Je crains helas qu'ça n'soit qu'euq tour
Qu'on nous ait joué par magie.
J'croirois plutôt qu'cest de l'amour:
Tu l'as deviné je l'parie.
Qu'en dirois tu ? - qui moi ? - oui toi - moi ! - toi.
Colin à ça je n'vois rien qui m'deplaise :
Colette à ça tu n'vois rien qui t'deplaise ?
Ça m'fait tant d'plaisir Sur ma foi !
Que d'en parler me rend bien aise.

3.e

C'etoit d'l'Amour l'desir naissant
Qui causoit leur peine Secrette:
Pour mieux l'Savoir' a chaque instant
Colin repetoit à colette:
Qu'en pense tu ? — qui moi ? - oui toi. - moi ! — toi
Eh bien colin près d'lobjet qu'on adore :
Colette Eh bien près d'lobjet qu'on adore
Le mal est bien doux Sur ma foi !
Mais le remede est plus doux encore.

Air.

Des

Trois Fermiers

Dès l'instant que je

vis le jour c'est toi que je vis la premiere et j'ou-vris mon

abaissés le fa et le la

cœur a L'amour en ouvrant l'œil à la lu-mie-

=re Queu plai-sir quand on Se ra-vi-se ain-si que nous du=

accrochés le fa

tems pas-sé le premier mot que j'prononçai Le premier mot que j'pronon=

=çai ce fut le nom de ma Lou-i - se le nom de ma Lou i - - - se dro

mineur

Je me de mandois à moi mê-me pour quoi vai-son Je

decrochés le mi et le la

m'en - fla - - mois Et je s'en-tis que je t'ai-mois

decrochés la pedale du Si

en appre-nant comment l'on ai - - - me et je Sentis que je t'ai=

racrochés le Si

= mois en appre - nant Comment l'on ai - me Pres l'une

racrochés le mi et le la

Air

De

Laurette

Andante

La gloire a tant de charmes pour tous les cœurs français que le metier des

armes eut mes premiers Souhaits Du printems de ma vi-e je fis un noble em=

=ploi En Servant ma pa-tri-e et la gloire et mon Roi.

mín^r

à la mort de mon pe-re je ne me trouvai

accrochés la

decrochés le fa et le si

rien Ce petit coin de terre fut mon u-ni - que bien au dessous de l'aisan-ceil

décrochés l'ut

abaissés la pedale de fa

est quelques plai-sirs on vit dans l'abondan ce quand on est sans de - sirs

raccrochés l'ut

Majeur

le nœud du mari-a - ge fixa bientôt mon cœur Laurette fut le ga - ge de

raccrochés le fa et le si

accrochés le sol

ma premiere ardeur L'aurore de Son a - ge embellit mes vieux jours Laurette douce et

décrochés le sol

Sa-ge en pro-longe le cours

x2

Rondeau

c'est au jour =

= d'hui que le prin-tems Sur ces gazons rame - ne Li =

= zet-te Chan tés Oiseaux que vos accens Se mêlent aux Sons de ma mu =

= zet - te Les jeux et les plaisirs pre viennent Ses desirs que tout ce qui res =

accrochés la pé-
= ale de fa jusqu'à la fin

= pi - re Sache à Son - tour du tendre amour É - - - prou - - ver le de

= li - - - - - re c' - - prou - - ver le de - - li - - - - re C'est

Air du Barbier de Siville

Vous l'or-don-nés je me ferai con-noî-tre plus in connu j'o =

= sois nous a-do-rer En me nom-mant que j'aurai-je ce-pe - rer n'im =

= por - te il faut O le - ur à Son mai - - - - - tre

2.e

Je Suis L'indor ma naissance et condition
Mes vœux Sont ceux d'un Simple Bachelier.
Que n'ai-je helas d'un brillant chevalier
A vous offrir le rang et la fortune !

3.e

Tous les matins ici d'une voix tendre,
Je chanterois mon amour Sans Espoir;
Je bornerois mes plaisirs à vous voir,
Et puisses vous en trouver à m'entendre.

Air

nouveau
d'Albanèse

Du bon=
=heur dont nous jouissons que j'aime à tra-cer La pein-tu-re Sans
abaissés le fa p.r cette mesu.
inte-rêt nous nous ai-mons nous s'en-tons l'ardeur la plus pu-re ja=
=mais la fole ambiti-on ne ren-dra notre â-me par-ju-re ne ren=
=dra notre â me par-----ju--------re nos tendres cœurs à l'unis=

= son Sont au ton de la Sim - - - pl' na - tu - - - re à l'u-nis =

Son - - - - - - - - - - - Sont du ton Sont au ton

Sont au ton de la Sim - - - ple na - tu - - - re à l'unis Son nos tendres cœurs à

l'u - - - - son sont au ton Sont au ton Sont au

ton de la Sim - - - - - - ple na - tu - - - - re jamais &c

De l'Union
de l'Amour
Et des Arts

Retraites qui cachés l'ai

= ma-ble Theo-do-re retra cés lui toujours mes Soupirs et mes vœux

retra cés lui toujours mes Soupirs et mes vœux mes Soupirs et mes vœux

Son cœur n'est point ambi ti-eux la feinte est un

decrochés le sol abaissés le fa et l'otés

art quelle i-gno-re j'assure mon bonheur en lui cachant encore le rang ou m'ont placé les vic

Romance

Pourquoi faut il que tes plai-sirs Soient toujours Suivis par des peines

accrochés le si ôtés le si

amour quand on por-te tes chaines les ris se changent en Sou pirs a mour quand

accrochés le si et l'ôtés accrochés le la

on por-te tes chai = nes les ris Se changent en Sou-pirs

faites ce re bemol par l'ut dieze

les ris Se chan-gent en Sou = = pirs .

raccrochés le la

2.e Couplet

Zelis l'ornement des vergers
Zelis des l'age le plus tendre
A voit apris a Se dessendre
De l'amour de tous les bergers

3.e

Mais tout en fuyant le danger
Elle entendit Chanter S'ylvandre
Son cœur bien tôt se laissa prendre
Et le berger Sut l'engager

4.e

Hélas le Charme des amours
N'est jamais de longue durée
Zelis de voit etre adorée
Elle de voit l'etre toujours

5.e

S'ylvandre devint inconstant
Pour une ame tendre et fidelle
La mort n'est pas aussi cruelle
Que l'inconstance d'un amant

6.e

Elle expira de Sa douleur
Et l'on dit qu'au nom de S'ylvandre
Sa tombe Semble vous entendre
Et qu'on Sent palpiter Son cœur

Par pi-tié Daignés vous ren - dre que l'a-mour Se fasse en =

= ten - dre Sur le larcin d'un bai - ser ne peut-on vous ap-pai =

= ser par pi-tié daignez vous ren - dre que l'amour Se fasse enten - dre il vous

di - ra qu'un bai ser entre amant doit S'ex-cu - ser il vous di - ra

qu'un bai-ser en-tre amant doit S'ex-cuser doit S'ex-cu-ser

Cette flame qui vous

bles-se Cette flame qui vous bles-se ou vrage de vos attraits quand vous

accrochés le la

l'al lu-més Sans cesse cette flame qui vous blesse encroirés vous les effets . parpitié

D. C.

Allegretto

Al =

= lons Sous ces cou-drettes Al-lons y deux a deux con-ter nos =

= a - mou - ret - tes Et jouer aux plus doux jeux Ces

ga-zons de ver-du - re for-ment des Lits charmans la pruden =

= te na - - tu - - - - re les fit pour les a mans les fit pour les a =

= mans les fit pour les a-mans les fit pour les a - - mans

2

Amour de nos bocages
Ecartés les jaloux
Epaissis les feuillages
Pour tromper leur Courroux
Apprenés à vous taire
Au bruit de nos Soupirs
Echos c'est le mistere
Qui preside aux plaisirs

3

Cherchés d'autres retraites
Vous qui craignés d'aimer
Le Sons de nos musettes
Ne Sauroit vous charmer
L'air qu'ici l'un respire
Fait naitre plus dardeurs
Que flore et le Zephire
N'y font naitre de fleurs